

entretien

Bahar et Ufuk Dördüncü

Le 17 février à 17h au Victoria Hall, dans la série des Concerts du Dimanche organisée par la Ville de Genève, Bahar et Ufuk Dördüncü, grandes spécialistes, on le sait, de la musique contemporaine, seront les solistes de *Grand Pianola Music*, œuvre minimaliste du compositeur américain John Adams, créée en 1982, pour deux pianos, vents, cuivres, percussions et trois voix de femmes.

Le compositeur explique l'étrange genèse de cette œuvre, qui a trouvé sa source dans un rêve, celui d'un gigantesque pétrolier surgissant des eaux de la baie de San Francisco, comme une fusée. A cette image s'est ajoutée une autre vision fantasmagorique, celle de deux limousines noires qui, sur l'Interstate 5, dépassèrent le véhicule du compositeur en se transformant en deux Steinways d'une longueur considérable, laissant échapper une volée d'arpèges... Malgré sa lourde instrumentation, précise Adams, la pièce revêt un caractère délicat même si elle se termine par une course dont l'accélération graduelle aboutit à

l'extase ultime. Quant aux pianos, ils jouent essentiellement la même partie, mais avec un décalage infime, afin d'obtenir un effet chatoyant totalement inédit.

Les sœurs Dördüncü révèlent que le public n'a que peu apprécié *Grand Pianola Music* lors de sa première exécution. Adams, surpris et blessé, car il avait aimé travailler à cette pièce, se détourna de cette œuvre. Il faut dire que l'interprétation ne l'avait pas non plus convaincu lui-même. En 2014, il s'y intéressa à nouveau, et produisit une version corrigée. A première vue la partition a l'air facile, mais le décalage minime entre les deux pianos rend les choses compliquées. La tonalité est pure, le style carré, métrique, et chaque imperfection est immédiatement audible. Une précision millimétrique, une solidité rythmique, une technique de virtuose pour la réalisation des arpèges ultra rapides et... décalés (!), sont indispensables.

Au Victoria Hall, *Grand Pianola Music* sera entendu pour la première fois en Suisse : Arie van Beek, enthousiasmé par le projet des sœurs Dördüncü, assumera la direction de l'Orchestre de Chambre de Genève. Il y a trois ans au Victoria Hall un concerto d'Adams a été exécuté par le compositeur, à la baguette, et son époustouflante violoniste fétiche Leila Josefowicz, accompagnée par l'OSR. Le concerto avait été écrit pour elle et elle l'a défendu avec passion. Car, affirment Bahar et Ufuk, la musique de John Adams doit être défendue corps et âme et c'est ce qu'elle s'attacheront à faire aussi.

Pour revenir en terrain connu, la *Symphonie No 6 de Schubert en ut majeur* clora la soirée du 17 février.

Makrokosmos

Les deux pianistes se produisent dans le répertoire pour quatre mains ou pour deux pianos, mais aussi dans le cadre du quatuor Makrokosmos, aux côtés de deux percussionnistes, Sébastien Cordier, membre également de Contrechamps et Philippe Spiesser, membre de la formation depuis deux ans, professeur à la HEM de Genève et à Perpignan, qui poursuit par ailleurs une carrière de soliste ; les deux musiciens se partagent, selon accord entre eux, les différents instruments.

Un bon nombre de compositeurs actuels ont déjà écrit pour le Quatuor Makrokosmos : Xavier Dayer, Nik Bärtsch, James Dillon, Martin Matalon, Stefano Gervasoni, Ivan Fedele, Beat Furrer, dont une création est prévue en 2021. Bien sûr les œuvres majeures font également partie de leur répertoire : celles de Bartok, Stravinsky, Amman...

Projets

Fin mai 2019, ils participeront au Festival international de musique de Saint-Petersbourg, ce qui leur donnera l'occasion de faire découvrir des pièces de Dayer et Matalon, mais aussi de nouvelles compositions en train d'être écrites pour eux en vue du Festival. Cette manifestation est soutenue par Pro Helvetia, qui a un pôle à Saint-Petersbourg et subventionne les concerts à l'étranger. A la fin de l'année une tournée en Amérique du Sud est annoncée.

L'enregistrement d'œuvres du Zurichois Nik Bärtsch, *Rofu*, composé pour le Quatuor, et *Manta Mantra*, est également à l'ordre du jour ; ce programme a été présenté au Festival Label Suisse à Lausanne en septembre 2018. Nik Bärtsch est d'abord un grand pianiste de jazz contemporain, mais il est aussi compositeur de musique expérimentale très appréciée à travers le monde. Réservé, réfléchi, exigeant, zen, il dit obtenir de Makrokosmos ce qu'il a envie d'entendre enfin à l'écoute de sa musique. Ainsi il a donné son feu vert pour l'enregistrement de ce CD. Toujours en quête d'excellence, il sait attendre jusqu'à la satisfaction totale. Cela demande énormément de souplesse de la part des interprètes et de travail au niveau des plus petits détails.

Bärtsch a également composé pour le duo des sœurs Dördüncü et le fameux Rias Kammerchor.

D'après des propos recueillis par Martine Duruz



Bahar et Ufuk Dördüncü